

nombreux documents qu'il adressa au musée de Christiania.

Pour conquérir le pôle Nord, il ne s'agit pas, comme on le croit communément, d'accomplir une prouesse, un raid audacieux, extraordinaire et de n'atteindre seulement que le lieu géographique, le petit carré de vingt pieds de côté dans l'intérieur duquel tourne et oscille l'axe de la terre, et où l'on voit au-dessus de sa tête l'étoile polaire. Cela serait d'un bien médiocre intérêt! Les secrets que nous voulons arracher à ces régions glaciales sont beaucoup plus importants.

C'est d'abord la connaissance des courants du bassin polaire, de leur profondeur, de leur direction et de leurs variations au cours des saisons. Ces courants entraînent à la dérive d'immenses champs de glace dont l'étendue et la situation règlent en partie la circulation des courants aériens de l'Atlantique nord. Du déplacement de ces masses froides dépendent nos hivers rigoureux ou doux, nos étés brûlants et humides.

Quand nous connaissons leur marche, nous préviendrons dans une grande mesure le régime des saisons prochaines. Ce serait un grand progrès pour la météorologie!

C'est ensuite l'étude du magnétisme terrestre si intéressante pour la vie de notre planète. C'est enfin l'exploration océanographique méthodique du fond de la mer polaire, si capitale pour la géologie et la biologie!

L'Océan glacial arctique est une des plus vieilles mers du globe. La connaissance de sa faune et de sa flore aquatiques réservent aux naturalistes les plus merveilleuses découvertes.

Mais pour que cette conquête méthodique du pôle Nord devienne une réalité, il ne faut plus de navigateurs

isolés, livrés aux hasards des éléments, mais des stations circumpolaires bien ravitaillées, une série d'observations météorologiques permanentes, de laboratoires établis sur les terres les plus boréales et qui seraient reliés entre eux et au monde, par la T. S. F.

De ces stations partiraient au printemps chaque année des expéditions puissamment organisées par des spécialistes, pour le travail scientifique. C'est là une oeuvre internationale de longue haleine. Elle réclame le concours de tous les peuples civilisés.

— 0 —

### COMMENT ON PEUT VOIR UNE ÉCRITURE INVISIBLE EN SE SERVANT D'UN VERRE BLEU

Voici un procédé original qui est souvent employé par des joueurs peu consciencieux, afin de connaître la valeur d'une carte au moyen d'une écriture placée au dos, qui est invisible pour tous les autres joueurs; grâce à un lorgnon ou des lunettes à verres bleus, ils peuvent lire facilement ce qu'il y a d'inscrit au dos de la carte qui, en général, a une teinte bleuâtre. On se sert, en guise d'encre, de cyanure de platine et de baryum. Les caractères ont, sur le papier blanc, une couleur verdâtre à peine visible; sur un papier grisâtre, ils deviennent à peu près invisibles à l'oeil nu. En les regardant au contraire au travers d'un verre teinté en bleu, ces caractères sont aussi noirs que s'ils étaient écrits à l'encre ordinaire. Nos lecteurs il va de soi, pourront se méfier avec raison des joueurs de cartes qui persistent à vouloir se servir d'un lorgnon ou lunette à verres bleus.